

Chers lecteurs,

Ce document est une compilation de lettres écrites à la main a reçu de l'Ethiopie. Le document relate les sauvages comme la brutalité et de cruauté perpétrés par le régime de sécurité TPLF contre ceux qui sont emprisonnés sous le prétexte d'être G7 (Ginbot 7 Mouvement) collaborateurs pour renverser le régime. On ne peut pas s'empêcher de se sentir l'intestin détails déchirante et extrêmement déprimant de la cruauté inhumaine et d'indignités que les victimes sont faite pour durer dans les mains de leurs tortionnaires et bourreaux à l'Unité centrale d'enquête, connue sous le nom Meakelawi.

Bien que la constitution et la loi interdisant l'utilisation de la torture et de mauvais traitements en Ethiopie, il y avait des nombreux rapports crédibles que les responsables de la sécurité torturés, battent et maltraité des détenus. Chefs de parti politique l'opposition a signalé fréquentes et systématique des abus et à l'intimidation de leurs partisans par la police et les milices régions.

Le rapport de droits de l'homme de 2009 a confirmé que, dans l' CIE (Maekelawi), siège central de la police enquête à Addis-Abeba, enquêteurs de police souvent utilisée violence physique pour obtenir des aveux. Plusieurs prisonniers politiques qui ont eu lieu à Maekelawi et autres centres de détention non traditionnels indépendamment allégué en détail crédible qu'ils et autres détenus ont été torturés dans les prisons du poste de police dans les tentatives par les responsables de la sécurité pour obtenir des aveux avant leurs cas à procès. Abus comprennent aurait été étant les yeux bandés et pendu par les poignets pendant plusieurs heures, liés par des chaînes et roué de coups, détenu au secret pendant plusieurs jours, semaines ou mois, soumis à la torture mentale comme le harcèlement et les humiliations, contraint de se présenter aux plus de 16 heures et avoir des objets lourds, pendus à organes génitaux. Généralement, le gouvernement a refusé les rapports de la torture dans les centres de détention et ne répondait pas aux rapports spécifiques d'abus.

La description vivante et détaillée de la torture et les histoires de chaque victime sont tous pris de la main des lettres écrites reçues. Ce rapport doit être entre les mains de chacun et de tous les éthiopiens de voir une fois pour toutes ce genre de ethnicists cruels sont au pouvoir de notre peuple et notre pays en effet. Il doit être traduit et remis à chaque membre du Congrès, les journalistes étrangers, des parlementaires, des organisations des droits humains, et d'autres à travers le monde.

Quel genre de personnes et de pays avons-nous vraiment transformé en de prendre une telle brutalité commis contre nos compatriotes Éthiopiens avec assourdissant quiétude et de la résignation? Combien de temps allons-nous supporter une telle condition dans notre pays, en effet?

Au nom des auteurs originaux de ce rapport, et le Dr Assefa Negash, qui a traduit le document original en amharique à l'anglais, je demande également à tous ceux qui ont lu ce document pour faire traduire ce document à l'attention des groupes de droits de l'homme et des représentants du gouvernement et le public dans votre pays de résidence afin que le sort de ces victimes éthiopiennes peut être mis en évidence et, éventuellement, des mesures peuvent être prises pour lutter contre ces violations des droits de l'homme terrifiante.

Petros Ashenafi
Haut Ecole d'Ingénierie et de Gestion du canton de Vaud
University of applied sciences western Switzerland
Vous pouvez me joindre par :petros.ashenafi @ yahoo.com

COMPTE HORIBLES DES ATROCITES ETHNIQUES PRESCRIT DANS UNE PRISON ETHIOPIENNE (L'OFFICE CENTRAL D'ENQUETE)

Sur les auteurs de ce rapport

Les auteurs de ce rapport sont des personnes qui travaillent au sein du TPLF contrôlée par l'administration des prisons et le système d'enquêtes criminelles. Grâce à ce qu'ils ont compilé dans son rapport, ils visent à informer les Éthiopiens et, par extension, la communauté internationale sur les souffrances, les tortures atroces et les épouvantables mauvais traitement des prisonniers politiques partout au pays et porter à l'attention des lecteurs de ce rapport, la condition d'enfer d'obtenir dans ce que l'on sait que l'Office central des enquêtes situé à Addis-Abeba. Selon les personnes, qui a préparé cet horrible rapport au risque de leur vie, ce qui est rapporté ici a portant uniquement sur "les officiellement connus principales prisons fédérales sous le gouvernement sortant. Ce rapport n'a aucune incidence sur ce qui se déroule dans les prisons secrètes sont disséminées dans la capitale Addis-Abeba et les différentes régions de l'Éthiopie, qui sont contrôlés par les responsables de la sécurité TPLF. Ce rapport n'a aucune incidence sur les milliers prisons en pointillés dans toutes les régions, les zones et les districts de l'Éthiopie et sont gérés par les suzerains régions. Aujourd'hui le nombre de prisonniers détenus dans les prisons divers TPLF contrôlée est au moins 50 fois le nombre de prisonniers détenu par le régime Dergue à la hauteur de la période de 1977-1978, lorsque des violations graves des droits humains ont été commis. Tout cela se déroule à un moment où qu'au cours de la période Dergue, il y a forte n'opposition groupes faire lutte antigouvernemental dans les zones urbaines et rurales. Cette réalité troublante accentue notre inquiétude. Il n'y a aucune façon nous pouvons savoir légalement sur tous ceux (nous entendons selon la définition du TPLF de légalité) et détenu illégalement des prisonniers dont le nombre exécute des dizaines de milliers, même si nous avions voulu faire. Il en est ainsi parce que nous n'avons pas les moyens ou les moyens de recueillir des éléments de preuve. Le rapport qui suit ci-après repose sur ce que nous avons vu avec nos propres yeux et ce que nous avons entendu avec nos oreilles.

L'objectif du présent rapport

« Dans ce rapport de vous envoyer nos compatriotes, ce n'est pas avec l'intention de faire pleurer hystérique à ce sujet dans l'horreur pendant quelques jours et puis oublier complètement. Nous avons fermé ses portes et pleura silencieusement nous cacher derrière l'obscurité. Nous vous demandons de pleurer comme nous l'avons fait. Mais laissez votre cri en public, même si nous laissons le choix de pleurer en silence dis. Pleurer abondamment ou attentivement disant personnes mes [Oh mes peuples!!!](#) [Oh Mon pays!!!](#) Nous voulons vous permet de ressentir la douleur de vos compatriotes et pleurer pour ces compatriotes qui sont tombées entre les mains du régime du TPLF et souffrent dans les donjons, les prisons. Mais nous ne voulons pas vous cri, puis déchéance en silence ou persévérance. Surtout les Éthiopiens de la Diaspora devraient laisser la communauté mondiale de savoir (Organisation des Nations Unies humains Droits de Commission, Organisation mondiale de la Croix-Rouge, Human Rights Watch, Amnesty International, génocide Watch, Cour internationale de justice de la Haye, le Département d'État américain, la Commission des droits de l'homme du Parlement européen et toutes les autres organisations de droits de l'homme et tous ceux

qui luttent pour traduire en justice violateurs des droits de l'homme) par les violations des droits de l'homme qui ethniquement ciblent les citoyens éthiopiens et sont effectuées par un le régime TPLF ethniciste ethniquement organisé, dans les prisons de l'Éthiopie. Vous pouvez interroger la même sagesse de faire appel à ces organismes internationaux et demander « **que d'elle ou quelle est sa validité?** » Oui aujourd'hui qu'il ne peut pas faire beaucoup de sens et peut-être ne pas avoir trop de validité. Bon nombre des gouvernements et des organisations savent la barbarie et la cruauté du régime TPLF. Surtout les gouvernements occidentaux savent bien qu'ils agissent comme des ils ne connaissent rien ou ne feindre aucune connaissance de tous ces. C'est les Britanniques qui ont financé et formé un grand nombre des membres de la force de police actuelle, y compris les auteurs de ce rapport. Le régime du TPLF, comme une dette de reconnaissance envers les Britanniques pour cette formation, qu'ils ont donné à sa force de police et en raison de la haine du TPLF pour quoi que ce soit Éthiopien, a adopté la police britannique exotiques titre noms jeter ainsi les titres éthiopiens. Grâce à cette adoption de titres de la police britannique, aujourd'hui Nous et nos gens avons été forcés d'utiliser des titres de la police britannique comme agent de police, le sergent, inspecteurs, Commissaire, surintendant, etc. – titres dont nous pouvons difficilement se prononcer.

Ce qui est surnommé le crime

Ce rapport se concentre sur ce qui est arrivé sur les personnes qui ont été emprisonnés par le régime du TPLF en ce qui concerne les accusations portées contre le général Teferra Mamo. Il traite avec les souffrances atroces choquant dans ce lieu infernal appelé le Bureau Central de l'enquête. Nous dirions également sur cette prison et les souffrances qui prennent place. Il y a beaucoup plus nous vous laisser savoir vous à l'avenir sur la face cachée du régime du TPLF devrions nous restons vivants et le bras puissant de la TPLF échouent à pondre ses mains puissants sur nous. On peut dire la tâche, que nous avons entrepris est très dangereuse. Vous diront que la tâche de la découverte ou exposant les atrocités TPLF, que nous avons entrepris est une entreprise de dangereuse. Oui nous réalisons que trop. Mais comme nous croyons que la mort est préférable à une vie d'humiliation, nous avons choisi de ne payer aucun sacrifice. Et nous espérons que vous nos compatriotes ne serait ignorer nos efforts et les sacrifices.

Les préparations à appréhender ou à capturer les défendeurs accusés en relation avec le mouvement politique de Ginbot 7 a commencé deux jours avant le 24 avril 2009 la date à laquelle la plupart des accusés ont été emprisonnée. Nos collègues d'amélioration, les membres du groupe choisi d'éthique, dont la loyauté au gouvernement titulaire est mesurée par leur appartenance ethnique d'amélioration ou d'identité, ont été déjà informé l'emprisonnement prévue ou imminente de ces accusés. Mais ces employés comme nous, qui n'ont pas d'identité ethnique d'amélioration, ne savaient rien sur les plans du TPLF qui ont été entreprises. Cependant, les 22 et 23 avril 2009, lorsque le groupe appelé « **le service de sécurité et police fédérale commune section antiterroriste** » groupe se compose de Tigréens a été engagée dans le cadre de la collecte sans interruption ; ses membres étaient constamment déplacement aller-retour, faites des mouvements caractérisées par la précipitation inhabituelle, fait de nombreux appels téléphoniques et murmuré dans les oreilles. Nous (les employés non-amélioration de la CIO), tous ces mouvements inhabituels laissé entendre qu'il y avait quelque chose de très important qui ce groupe n'a pas voulu nous (les employés non-amélioration qui sont considérés comme des citoyens de seconde classe) pour entendre. Ce que nous avons présumé ou soupçonné est

sorti vrai plus tard. C'était le 24 avril 2009 au cours des heures après-midi que la capture des accusés aurait été connectée avec le mouvement politique de Ginbot 7 a commencé après ces membres du groupe ethnique choisi d'amélioration, qui ont délibéré en projet leur enlèvement plan derrière des portes closes, sans consulter les employés non-amélioration de la CIO, finalisé leur plan et effectué à l'enlèvement des accusés par avec l'aide des soldats et officiers de la sécurité de la force, la police fédérale et régionale. Ceux qui ont participé à l'enlèvement étaient Tigréens et certains autres soldats d'autres groupes ethniques qui sont considérés comme loyales envers eux. Tous les non-Tigréens qui ont participé à l'enlèvement et l'emprisonnement de ces accusés ont été seulement parlés d'une mission qu'ils effectueraient mais qu'ils n'étaient pas informés avant la main sur le but de cette mission était sur. Mais, d'autre part, même le plus bas classement homme de police amélioration a été informé de la mission avant la main. Ceux d'entre nous qui sont employés non-amélioration du fédéral de la police et des forces de sécurité savent que trop bien que regarder nos mouvements a été l'une des tâches données à nos collègues d'amélioration. Et c'est la pratique standard en Éthiopie du TPLF. C'était le 25 avril 2009 que même ceux d'entre nous (les employés non-amélioration de la police fédérale, les forces de sécurité) impliqués dans l'enlèvement de ces accusés ont appris ou s'est rendu compte que la mission de cette action a été après avoir écouté à, comme le public éthiopien ordinaire, le communiqué du corps commun de la section antiterroriste du service de sécurité et de police fédérale » qui a été diffusé sur la radio et de télévision. Nous avons réalisé que cette mission cible Amharas ont été dérangés par la politique ethniciste de ce régime, qui a été particulièrement dirigée contre ces Amharas qui s'opposent à l'effort du régime du TPLF, qui, en raison de son attitude vengeresse/haine vers la Amharas, est courbé à briser le dos de Amharas économiquement, humiliant politiquement ainsi d'une manière qui s'apparente à du viol d'une femme. C'est dans le but d'emprisonner des individus Amhara avec enregistrement connu de l'opposition à cette offensive humiliante des TPLF contre les Amharas, que l'enlèvement des plus des défenseurs mentionnés dans le présent rapport a été lancé. Dans notre conviction et fondées sur la prétendue preuve que le régime du TPLF prétend réunis, la majorité de ces accusés qui ont été enlevés à endroits différents, sont des personnes qui s'opposent au système de gouvernement, basée sur la suprématie d'un groupe ethnique, qui a été mis sur pied par le gouvernement sortant ethniciste. Les vidéos enregistrées de personnes comme le général Mammo qui ont ouvertement prononcé contre la nature ethniciste du régime actuel lors d'une réunion où des centaines de membres EPDM ont été recueillies sont disponibles sur l'OCE. Certains des accusés ont dit la Cour dire qu'elles ont déjà averti et a dit les fonctionnaires EPDM (EPDM est le groupe de substitution qui dessert TPLF dans la région d'Amhara) sur la préoccupation ces accusés ont concernant la souffrance auxquels sont exposés les gens Amhara, la politique d'ethnocentrisme et de suprématie effrénée du régime titulaire et leur effet négatif sur le pays et le peuple. Après avoir entendu tout cela à la Cour qu'a été racontées par les défenseurs, nous avons également pu apprendre de ce qui a été largement circulant dans le principe de la CIO que les hauts fonctionnaires de la EPDM, sensés avoir vendu à la TPLF non seulement leur chair, mais aussi leur âme, ont contribué à pressuriser les dirigeants TPLF d'emprisonner particulièrement ces agents Amhara qui ont comparu devant le Tribunal que les défenseurs. C'est en raison du fait qui précède, que nous ne pouvons pas croire que l'emprisonnement de ces agents Amhara est relié au mouvement politique Ginbot 7. Bien que la circulation transfrontalière de Ginbot 7 est un groupe multiethnique, tous ceux emprisonné dans le cadre de cette organisation, à l'exception d'une relative du Dr Berhanu, sont toutes Amharas. Ainsi, en raison de ce fait rien qui justifie l'emprisonnement de ces agents Amhara, dans le

cadre de Ginbot 7 Sauf nécessité du TPLF à étiquette Ginbot 7 comme une organisation terroriste. De tout ce que nous comprenons ou distillons est que le régime du TPLF du doigt et emprisonné Amharas dont on soupçonne de mobiliser Amharas dans l'armée, la police fédérale et dans la société. L'identité de ces emprisonnés corrobore rien d'autre que de ce fait. TPLF est apte à prendre ces mesures. Il s'agit de la même méthode, qu'il a utilisée dans le passé par emprisonner des dizaines de milliers de membres d'intellectuels, l'armée et la police d'Oromo opposés à TPLF par les criminaliser au nom de l'inactivité.

M. Hassen - un somalien éthiopienne de Degahabur (région de l'Ogaden)

Il a été enlevé au point d'armes à feu et est maintenant en prison pendant plus de deux ans et il n'a pas comparu devant le Tribunal pendant toutes ces années. Pour six mois ses jambes et ses pieds étaient enchaînés dans les chaînes et il a été exposé à plusieurs reprises à électrocution (administration de courant électrique dans son corps de torture) qui est désormais régulièrement effectuée dans TPLF contrôlée des prisons. Son testicule gauche a atrophié et disparu à la suite de la torture grave et répétée, qu'il a subi. En bref, il a été castré comme un taureau. Castrateurs une personne de sexe masculin comme un taureau ou animal est inconnue et n'a pas pris place même durant les jours terribles du régime Dergue. Sous le régime du TPLF, cette méthode de torture c.-à-d. la castration des prisonniers de sexe masculin est une méthode de la souffrance qui est très répandue. Après les élections de mai 2005, nombreux trouvent incroyable lorsque les histoires concernant la castration des mâles hommes d'Amhara qui appuie énergiquement la CUD (Coalition pour l'unité et la démocratie) ont été entendues. Il a été signalé que TPLF cadres forcés Amharas mâle à décoller de leurs vêtements et leur castrés par coups sur leurs testicules. Mais pour les personnes comme nous travailler dans les prisons TPLF-contrôlé et étroitement regarder à et entendre parler de choses qui passe dans ces prisons, la présence de ces choses horribles n'est pas surprenante que nous la voyons qui passe tous les jours ici dans l'office centrale d'enquête (OCE) où nous travaillons. Le nombre de citoyens et de membres de leur famille qui sont devenus les victimes de telles atrocités est difficile à énumérer ici. La torture à laquelle m. Hassan de l'Ogaden, région du sud-est de l'Éthiopie a été exposée, rend un étonnant ou non ces cadres TPLF qui commettent des actes de souffrances indicibles sur cette personne pitoyable le considérer comme un cobaye expérimental verrouillé et qui s'est tenue dans une boîte de laboratoire afin d'expérimenter des médicaments nouveaux. Il n'est pas seulement m. Hassan qui est considéré comme un cobaye expérimental par les fonctionnaires d'amélioration ethniciste qui font partie de la TPLF. Lorsque nous pensons au devenir et la souffrance de 12 jeunes Oromo Hararghe est Nekemte, Ambo, et Kemise, qui, comme lui, ont été enlevés et portés à la centrale Enquête (OCE) prison où elles sont faites à souffrir énormément, il nous attriste énormément. Les mains de ces jeunes Oromo ont été liées à la paroi et ils ont été pendus renversés et frappés avec des fils électriques. Trois de ces jeunes Oromo douze n'ont pas pu contrôler leur urine (condition médicale cliniquement appelée d'incontinence urinaire) en conséquence de la torture et roués de coups qu'ils ont été soumis à. Certains de ces jeunes Oromos prisonniers ont été rendus castrés en conséquence de la torture qu'ils ont subie. Certains de ces jeunes Oromos ont été rendus non valides, certains ont perdu leur vue ou de la vision, les clous de certains ont été arrachés et entre les mains de certains de ces jeunes Oromos ont rompu à la suite de la torture à laquelle ils ont été exposés. Qui plus est, deux de ces douze jeunes ont été enlevés le jour de leur mariage. Parmi ces Oromo, les jeunes sont deux jeunes gens qui sont en âge (les deux sont âgés de moins de 15 ans). Elles ont été faites pour rester dans les salles

sombres longtemps après que les mains et les pieds sont enchaînés avec des chaînes. Parmi les trois personnes qui ont été accusés d'avoir fait une tentative sur la vie du Président égyptien en 1995, un était mort en prison alors que les deux autres ont été languissant en prison pour des 15 dernières années sans apparaissant à la Cour pendant tout ce temps. Les prisonniers ont été enlevées de toutes les régions du pays, qui ont été emprisonnés sous prétexte d'être prévenus emprisonnés en relation avec le mouvement de Ginbot 7 ont été blottis ensemble dans une prison où les membres de l'ethnie Tigre'an appartenant à l'organisation ethniciste appelée TPLF exclusivement tout contrôlent et commettent des crimes horribles sur ces prisonniers. Ils perpétrés ces crimes avec un sentiment d'impunité. Quant à votre question concernant le sort qui attend ces prisonniers, nous présentons par les présentes, le rapport que nous avons compilé, comme est pertinent ou concernant le cas de certains prisonniers sous la garde. Dans un souci d'éviter la répétition, nous présentons tout d'abord ce qui est arrivé à tous les prisonniers.

Atroctiies perpétre l'avait accusé en lien avec le Ginbot 7

Comme nous avons dit précédemment, bon nombre de la prison ont été capturés le 24 avril 2009. Le nombre de la prison était bien plus que les 37 défenseurs qui semblait à la Cour. Des artistes comme le colonel Yeshiwas (a été coopté) et Gebeyaw Aychiluhim (dans le cadre de la douleur de la torture) ont témoigné contre leurs collègues et relâchés, par conséquent, le 24 avril 2009. En plus de celles qui ont été emprisonnés sur 24 avril 2009, le régime du TPLF emprisonné officiers et membres de la police d'Amhara ethnique extraction qu'il soupçonné de contenant des griefs envers elle, sur la base des informations alléguées qu'il a obtenu de ceux qui ont accepté de témoigner contre ces personnes. L'arrestation de ces Amharas soupçonnés d'être poursuivi au début de mai 2009. Par exemple les officiers militaires portés à Addis-Abeba de Harrar ville tels que le défendeur 13 e major Meskere Kassa, le défendeur 6e lieutenant-colonel Abere, le défendeur 7e lieutenant-colonel Alemu Getinet ont été capturés le 29 avril 2009.

Quelques individus ont été capturés vers le début de mai 2009. Lorsqu'ils ont été portés à l'OCE, tous les accusés ont été entraînés dans les cellules de prison préparés pour les aveugles-plié et menottées à la main.

Certains prisonniers ont été blottis ensemble dans une cellule de prison tandis que ceux soupçonnés par le TPLF d'abriter un grand nombre de haine pour le régime ont été exposés à l'isolement et à rester dans une pièce très étroite. Nous avons choisi de ne pas mentionner les aliments déplorant et dormir à condition d'obtenir à la prison, comme il semble dérisoire en importance par rapport à la bien pire souffrance ces prisonniers ont subi. Nous serait bientôt exposer sur la torture qu'ont subie de ces prisonniers. Il est important de mentionner, cependant, qu'il y a des prisonniers n'étaient pas autorisés des aliments ou de boissons, qui ont été contraints de dormir rugueux sur le sol en ciment extrêmement froid avec rien d'autre que l'habillement qu'ils portent au cours de la journée. Tous ces prisonniers ont été transportés plié à l'insu et les mains menottées à la Cour à proximité situé près de l'église d'Arada Giorgis, quelques jours après leur arrivée à la prison. Ils ont été transportés à la Cour dans un recouverts de sollicitation van qui rend invisibles à la vue d'un ou l'autre. Plus tard, ils ont été retournés à la prison.



Photo de Général Tefera Mammo

La Cour permet à la police supplémentaire jours et les semaines (cette sanction juridique par le juge autorise la police enquêteurs de faire ce qu'ils veulent, par voie d'extraction forcée des aveux de prisonniers). Il convient de noter que les enquêtes de police principaux accompagnant la torture ont été menées au cours du temps ou de la période dans laquelle la police a été autorisée supplémentaire temps par le juge pour terminer son enquête. Il convient également a noté que le Bureau de lutte contre le terrorisme du gouvernement ne pouvait pas produire tout aucune preuve à l'appui de ses accusations vides de fournir aucune preuve de fond qui peut convaincre tout un tribunal indépendamment de fonctionnement de la justice. Même les armes qui ont été affichés sur la télévision comme preuve à l'appui de l'allégation contre le général Teferra Mammo étaient des armes qu'il est légalement possédait et ont été donnés à lui par le régime, avant le Teferra était soupçonné d'activités antigouvernementales. De même, les autres armes étaient en possession légale des défenseurs civils présents qui ont été autorisés à posséder ces armes par le gouvernement sortant du TPLF après qu'ils appliqués pour possession légale de ces armes il y a 16 ans. Le pistolet 38 colt et le Kalachnikov canon capturé de la maison du prisonnier âgée Monsieur Tsige Habtemariam et par la suite été présenté à la Cour comme étant des armes qui devaient être utilisés à des fins criminelles, étaient des armes, il a acheté d'une amélioration nommée Monsieur Gebremedhin au prix de 4800 birr à la veille de la chute du Dergue. Il possédait aussi ces armes comme propriété légalement enregistrée. Plus aucune preuve enregistré des échanges téléphoniques cinquante présumées entre général Teferra et Asamnew (général) ou les appels téléphoniques faits par Teferra général pour le colonel Demesew ont été présentés à la Cour par le FPLT régime. Les preuves qui ont été présentées comme preuve à impliquer l'accusé d'une activité antigouvernementale présumée au nom du mouvement politique Ginbot 7 ont été les publications et communiqués de ce groupe qui, facilement accessible à partir de sites internet et autres médias programme politique. Le gouvernement a fait valoir qu'il a capturé deux téléphones par satellite et d'un matériel de communication internet par satellite qui aurait été étaient devant être utilisée par les traceurs du coup d'État. Il est ridicule pour le gouvernement de présenter ces preuves à l'appui de ses prétentions. Pour ceux d'entre nous qui savons la capacité du régime de produire de fausses preuves contre ses adversaires, il n'est pas impensable de supposer qu'il plantés ces équipements dans les maisons des accusés par le biais de ses cadres fidèles après l'emprisonnement des défenseurs. Le gouvernement n'a pas pu produire toute preuve pour justifier l'emprisonnement de ces individus soupçonnés, il a plutôt recouru à coups de forcer une self-confession ou une dénonciation de camarades prisonniers conspirateurs courbés sur la prise du pouvoir par faire tomber un gouvernement élu légalement par la force des armes soit par le biais de méthodes anticonstitutionnels.



Photo de Général Asamnew Tsige

Dans leur tentative d'extraire des aveux, les enquêteurs TPLF essayé seul sur ces cibles faciles dont ils pensaient qu'ils pouvaient facilement persuader de faire des self-confessions et de dénoncer leurs codétenus, c'est-à-dire les prisonniers qui ne seraient pas bouger aux menaces de torture. Il est donc contre les accusés qui ne pas bouger à leurs menaces que les enquêteurs ont tournent leur attention. Pour chaque prisonnier a été traîné dans l'enquête (torture) Salle aveugles-pliés, main-menottées et a été faite pour se tenir devant d'enquêteurs dont il ne pouvait voir et resta en cours d'enquête, de 8 H le soir jusqu'à 12 PM (pour les 4 heures). Il dans la salle de l'enquête, les crimes présumés commis par chaque prisonnier ont été lus de lui et le prisonnier a été informé par les enquêteurs que qu'ils ont déjà recueillie suffisamment de preuves contre lui et qu'il était mieux pour lui avouer son crime avant qu'il est soumis à la souffrance (torture). Aucun des défenseurs ou des prisonniers qui plus tard comparaissaient devant le Tribunal bougé à la persuasion et des menaces verbales des enquêteurs et admis avoir commis le crime. C'est à ce stade que les enquêteurs ont recourent à la force brutale ou de torture au cours de laquelle ils sont tellement habiles. Ainsi commençait l'exposition de ces accusés de tortures psychologiques et physiques (coups) après être pendu renversez pendant 45 jours dans lequel ils sont restés à l'enquête central (SAPI). À titre d'échantillonnage les cas de certains accusés, nous présentons ci-après un compte rendu de la torture à laquelle Certains de la prison ont été soumis.

XVIe Défendeur lieutenant Ababu Teferi

Il a été enlevé de la ville de Bahir Dar avec 16 autres hommes. La torture de cet homme et 10 autres hommes qui ont été emprisonnés avec lui a commencé dans un camp militaire de la ville de Bahir Dar longtemps avant qu'ils atteignent l'Office central des enquêtes, situé dans la capitale Addis-Abeba. Les visages de ces prisonniers ont été meurtris, gonflées et leurs yeux étaient saignement. Comme ils n'étaient pas capables de marcher correctement, ils étaient boitant. Le lieutenant Ababu été torturé les yeux bandés et main-menottées après que qu'il a été pendu renversée et exposé à Falanga (Falanga en anglais ou Wefe Lalla dans la langue éthiopienne fait référence au type de torture par lequel les pieds internes d'un prisonnier sont battus après que qu'il a été pendu en renversez). Il a été obligé de faire décoller ses vêtements et se trouvent bas sur le sol nu après sa bouche avait été bâillonné avec un morceau nauséabonde de tissu de prévenir son cri et cri atteindre les oreilles des autres. Pour les journées de la fin, il a été battu sur sa tête, ses mains, doigts, ses jambes, cuisses et zone de taille avec des bâtons et des fils électriques. En plus de cela, il a été frappé par les enquêteurs. Les oreilles de cette aveugles-pliées prisonnier qui a été mis sur une chaise par ses tortionnaires et exposés à des épisodes répétés de coups sur ses oreilles par les tortionnaires qui ont pris le virage à battre, a laissé lui avec une blessure grave à ses oreilles telle qu'un de ses oreilles demeure blessé jusqu'à ce jour. Les jours lorsqu'il n'y a aucune Amhara enquêteur parmi eux, les enquêteurs d'amélioration à l'Office central des enquêtes, cela soumis ce prisonnier à dévalorisantes et humiliantes des insultes à son

groupe ethnique (il appartient au groupe Amhara ethnique). Parmi l'avalanche des insultes et dégradant les insultes ethniques à lui figure ce qui suit :

« **Pourri Amhara, odeur Amhara. Ne vous savez que l'Amhara est lâche ? Même si nous devons rôti vous ici, pensez-vous que l'odeur en conséquence celui-ci peut jamais atteindre le peuple Amhara ? Une personne qui est tombée dans nos mains et une personne qui est infectée par le virus VIH sont les mêmes. Voulez-vous que nous vous injecter avec du sang infecté par le virus VIH ? Nous pouvons vous tuer ici. Nous pouvons vider votre cadavre n'importe où et sans personne pouvoir nous donner un compte correspondant** ». Il s'agissait de déshumanisant insultes et dégradant les remarques, ethnique des insultes qui ont été projetés à ce prisonnier de montage d'une guerre psychologique contre lui. Ce prisonnier a été finalement contraint à signer la prétendue self-confession qu'ils voulaient lui soussigné. Et ces tortionnaires. Heureux et ravie d'avoir brisé en descendant l'esprit de cet officier.

30e Défendeur Vice sergent Gobena Belay

Cette partie défenderesse a connu torture similaire, comme le Ababu de lieutenant un a subi. Il a été pris à sortir de sa cellule de prison pendant la nuit et a été battu comme un serpent avec des fils électriques. En outre, il est électrocuté (le passage du courant électrique dans le corps du prisonnier comme une forme de torture). Après avoir forcé à prendre, au large de ses vêtements (y compris ses sous-vêtements) et mis à nu, il a été battu autant que sa peau de peuplement a pelées. Ils ont le ridiculisée par se moquant de la localité de sa naissance connu comme Gayint et hurling telle humiliante, humiliant et insulter les mots qui non seulement insultaient mais également insultaient sa localité, son identité locale et son groupe ethnique (il appartient au groupe ethnique Amhara).

« **Un Satan est supérieur à 50 Gayintes ; vous férocité Gayinte** (Gayinte fait référence à son identité locale qui vient d'une localité en Éthiopie Ouest Nord qui est appelé Gayint) ". Tout que cela a été fait pour forcer lui avouer ce que les enquêteurs voulaient lui avouer sous la contrainte. Ce soldat fut finalement rompu par les coups gravement incessantes et tortures à laquelle il a été exposé pendant plusieurs nuits d'affilée. Tout cette souffrance est imposée à lui pour le forcer à faire self-confessions sur le crime présumé il était accusé d'et pour le forcer à criminaliser les autres prisonniers. Il a été forcé, dans le cadre de la douleur de la torture, à signer une prétendue self-confession, qui était déjà écrites par les chercheurs eux-mêmes. C'est sur la base de cette self-confession, extorquée de lui sous la torture, que lui et les autres prisonniers ont été condamnés à des peines d'emprisonnement de durée de vie. Dix chercheurs ont participé à l'enquête du vice, le sergent Gobena et les autres prisonniers. Parmi ces dix chercheurs, il existe certaines qui sont connus pour leur extrême cruauté. Il y a aussi un juge qui, en dépit de l'avoir vu des blessures physiques subies par ces prisonniers de la torture qu'ils ont été exposés, toujours choisi de conspirer avec ces enquêteurs à vérifier que ces prisonniers ne sont pas contraints faire des aveux self sous la contrainte. Les noms de ces dix chercheurs et le juge notoire qui a conspiré avec eux et ont travaillé main dans la main avec eux pourraient être mentionnées à la fin de ce rapport.

12e Défendeur le colonel Fantahun Muhaba Mufti

Ce prisonnier a été enlevé le 23 avril 2009 de l'armée de l'Ouest Camp de commande basé dans un endroit situé dans la région de comté du Tigré dans Nord de l'Éthiopie. Au moment de son enlèvement, il effectuait son travail et a été appelé par le colonel amélioration Dessalegn (autrement appelé Kibrit) pour le Bureau de l'administration ou le bureau. Après qu'il lui-même présentées volontairement au bureau, lui a donné un ordre de mains-up. Le 29 avril 2009, il est arrivé à l'Office central des enquêtes à Addis-Abeba, à laquelle il a été amené. À son arrivée à ce bureau, contrairement aux autres prisonniers, aucun signe physique visible de blessures ont été perceptible sur son visage. Les seules choses perceptibles sur son visage étaient son épuisement en conséquence du long voyage, qu'il s'était engagé et l'anxiété qui son visage trahi ou apparente rayonnée. La torture et les coups de cette partie défenderesse a commencé après sa comparution devant le Tribunal situé dans la zone de Arada Giorgis et refusé les fausses accusations portées contre lui, le 1er mai 2009. À cette date et nuit autour de 10 heures locales de PM, il a traîné à la salle d'enquête comme un mouton après qu'il s'est plié à l'insu et menottées à la main. À cette date, plus de nombreux chercheurs (cinq chercheurs au total) ont été attribués pour la tâche d'enquêter sur cet officier qui est considéré par les chercheurs comme étant une personne arrogante. Les enquêteurs ont reçu l'ordre de réduire cet officier arrogant à sa plus petite taille humaine en battant l'enfer de lui ; battant étant la seule langue, qui selon les chercheurs, cette partie défenderesse arrogante correctement comprend. Cette instruction a été donnée par Tadesse Messeret, la tête de l'enquête à l'enquête centrale (OCE). Tadesse Messeret est un notoirement cruel et ethnociste officiel d'amélioration. Il est resté dans cette prison pendant les nuits de nombreux et lors de la plupart des prisonniers dormaient, le colonel Fantahun a été exposée à tortures qui ne peut résister à l'aucun être humain sur cette terre. Comme le préjudice subi par cette partie défenderesse était tellement graves, il a été à plusieurs reprises exposé à la torture après lui donnant par intermittence traitement dans la prison. Enfin il a signé, comme tous les autres prisonniers qui ont été exposés à graves tortures dans cette prison, quoique sous la contrainte, la déclaration dont son les enquêteurs voulaient soussigner. Après la signature de la prétendue self-confession, a cessé sa torture physique.

22e Défendeur Mme Emawayesh Alemu



Photo de Mme Emawayesh Alemu

Comme si les enquêteurs affectés à l'enquête centrale (OCE) n'ont pas mère ou la sœur, ce qui est arrivé à cette mère de trois enfants et grande mère d'un enfant, est extrêmement

atroce ou horribles. Comme avec d'autres prisonniers, Mme Emawayesh a été exposée à la torture et les souffrances pendant les heures de la nuit. Comme ce fut le cas avec les autres prisonniers, elle était dirigée vers la salle de torture aveugles-plié et menottées à la main. Elle a été pendue renversée et exposée à Falanga (coups de pieds internes). Ses jambes, les mains, les cuisses et les fesses ont été soumis à une torture épuisante et coups de façon cruelle qui défient toute explication ou ne peut pas être transmis adéquatement en mots. Les enquêteurs ont été interrogés lui demandant si elle sait que certaines personnes. Ils appelé les noms de ces personnes et lui a demandé si elle reconnaît les individus dudit en lui montrant les photos de ces personnes. Ils ont été accusant d'avoir rencontré ces personnes et lui avouer qu'elle savait que ces personnes. Alors qu'être battue par les enquêteurs, lui a demandé par eux pour témoigner contre les personnes qu'il a nommées. Parmi tous les tortures dont cette femme a été victime, ce qui était étonnamment horrible était le fait qu'elle a été frappée avec des fils électriques jusqu'à ses seins saignait. Cela s'est produit après que qu'elle a été obligée de faire décoller ses vêtements, y compris ses sous-vêtements et battue nu. La douleur qui a causé à cette femme en conséquence des coups qu'elle a subi sur ses seins était telle qu'il n'a pas encore baissé même longtemps après Elle a été transférée à la prison de montage. Et sur la base de la preuve que nous avons recueillie de la prison de montage, elle doit utiliser des analgésiques pour diminuer l'intensité de la douleur qu'elle éprouve en conséquence des coups qu'elle a subis à l'OCE. Mme Emwayesh a signé, quoique sous la contrainte, la prétendue self-confession qui ses tortionnaires voulaient lui soussigné.

36e Défendeur Monsieur Getu Werku

Monsieur Werku se distingue de tous les autres prisonniers est le fait qu'il n'est pas un Amhara ethnique. Il est un proche parent du Berhanu Nega – leader du mouvement Ginbot 7 (qui se trouve être un Gurage ethnique). L'OCE n'a aucune preuve à incriminer Monsieur Getu Werku. Mais il a été inculpé avec d'autres dans le cadre de complot en vue de réaliser des actes de terreur contre le gouvernement sortant. Ce prisonnier a été exposé à des tortures, comme les autres prisonniers. Ce qui distingue son cas est bien ce qui suit. Après qu'il s'évanouit et tombée conséquente sur les coups, à qu'il a été soumis, il a été soulevé jusqu'à du sol par les tortionnaires qui par la suite, main-menottées lui et pendu lui renversez pendant des heures 19. Oui ici vous pouvez demander comment en peut une personne être pendue renversez pour 19 heures ? Ce n'est pas une déclaration exagérée ou falsifiée. Les enquêteurs de Monsieur Getu, qui lui ont été battant toute la nuit et n'ayant pas réussi à trouver toute preuve ou un aveu de culpabilité de lui, lui suspendu par claquement de la salle de torture a laissé fermé. Le lendemain au cours de l'après-midi, ils ont ouvrant la porte et ramené de Monsieur Getu du mur qu'ils ont été suspendus lui sur. Nous avons des preuves que le sang était s'égoutte des mains de cet homme, qui a été laissé pendu renversez pour 19 heures, partout dans le plancher de la salle de torture ou d'une enquête. Le dommage qui Monsieur Getu subi était si grave qu'il n'a pas pu aller aux toilettes ou bien utiliser les toilettes. En conséquence de cela, il a été contraint de faire utiliser un petit conteneur métallique situé dans sa cellule de la prison comme une toilette. Même alors, il doit être pris en charge par ses compagnons de prison qui lui à la prise en charge l'utilisation du petit conteneur métallique dans la cellule de la prison où il et tous ses compagnons de prison étaient logés. Monsieur Getu a enfin signé la self-confession présumée qui ses tortionnaires voulaient soussigner. Et, après la signature de ce qu'ils voulaient lui à soussigné, la torture a cessé.

6e Défendant le lieutenant-colonel Aberre Assefa

Cette partie défenderesse a été enlevée le 29 avril 2009 dans la ville de Harrar. Il a, avec deux autres officiers, été le Président en exercice le 2 mai 2009 à 12 H. Tous les trois officiers n'ont montré aucun signe visible de blessures ou d'anxiété, sauf qu'ils étaient menottés à la main et leurs vêtements paraissaient plus sales. Tous les trois officiers ont été portés sur le 2 mai 2009 à la Cour de la zone Arada Giorgis et demandaient si oui ou non ils admettent ou refusent les accusations portées contre eux. Ils ont nié les accusations portées contre eux à une tentative présumée de faire tomber le gouvernement sortant par la force et causent la violence. Comme d'habitude, la police a demandé à la Cour pour lui permettre de temps supplémentaire de mener et de finir son enquête. Cela signifie que les trois officiers resteraient en garde à vue à la fois que les enquêteurs ont fini leur enquête. La police a fait sa demande à un membre du TPLF par le nom du juge Tariqua. Elle est environ une personne qui est notoirement connu pour son ignorance et de la loyauté envers le régime du TPLF. Le juge a donné à la police du temps supplémentaire, que ce dernier a demandé. Tous les juges TPLF savent ce que la police ferait avec les prisonniers lorsqu'ils permettent à la police un délai supplémentaire pour mener son enquête. Ils savent qu'ils donnent la police plus de temps pour rassembler des fausses témoins et des preuves. Ils savent qu'ils permettent de temps à la police afin que les prisonniers rendent les aveux self-criminalisations sous la douleur de tortures auxquelles ils pourraient être soumis par les enquêteurs.

Les juges sont pleinement conscients du fait que par la police de donner plus de temps pour mener son enquête, ils sont réellement permettant la police de soumettre des prisonniers à des tortures sévères.

13e Défendeur major Mesekere Kassa

Le major Mesekere Kassa, a été porté de Harrar avec le colonel Aberre et autres agents. Il a traversé les analogues de la torture et les coups comme les autres. Il a été soumis à 6 heures de tortures physiques et psychologiques chaque jour pendant sept jours consécutifs après qu'il s'est plié à l'insu et menottées à la main. L'orgueil et l'arrogance de la nature et les enquêteurs de sur le plan ethnique dégradant remarques dirigées contre lui en raison de son Amhara origine ethnique et les questions qu'il devait répondre étaient semblables à la celles connu le colonel Aberre. Enfin le major Mesekere, comme tous les autres prisonniers, a adhéré à la volonté de ses enquêteurs d'amélioration et signé la self-confession fautive qu'ils préparés dans le cadre de la douleur de la torture. Il devait signer la self-confession afin de mettre un terme à son physique de la douleur et la souffrance sous la torture.

31 Défendeur Vice sergent Yibeltal Berhanu (ethnique Amhara)

Cette personne qui est membre de la police fédérale a traversé un processus similaire d'une peine d'emprisonnement et de souffrance. Selon les critères de classification poursuivis par les enquêteurs de l'amélioration de la OCE, ce prisonnier a été classé ou classé comme appartenant au groupe des personnes qui ont été assignés à être les bourreaux de la terreur présumée et la tentative de coup d'État. En d'autres termes, il n'était pas classé parmi le groupe de traceurs ou des auteurs de la présumée de coup d'Etat. Comme les chercheurs voulaient lui dire les hauts fonctionnaires dont les conjurés voulaient être tués. En outre ils

voulaient lui témoigner contre les individus dont l'amélioration enquêteurs sont considérés comme les traceurs qui éviter derrière la présumée de coup d'Etat. La chose la plus triste de tous est l'extrême cruauté et l'attitude offensive que les enquêteurs amélioration montrent vers ceux des prisonniers qui, à leur avis, sont inférieures à eux-mêmes. Tous les prisonniers à l'OCE ont subi beaucoup. Mais aucun ont souffert en tant que Vice-président le sergent Yibeltal, le défendeur 32e Vice sergent Yeshiwas Mitiku, le 33e Défendeur Sergent Wudineh Temesgen et le 28e défendeur le sergent Amerrar Bayabel qui ont été soumis à extrêmement graves tortures physiques et psychologiques, sans escale et des semaines durant. Les enquêteurs de l'amélioration voulaient Vice Sergent Yibeltal Berhanu pour témoigner contre le général Teferra Mammo et d'autres officiers de haut rang qu'ils voulaient ériger en infraction pénale. Le témoin de meilleur qui les enquêteurs amélioration pourraient produire à la Cour était preuve sous la forme d'un témoin personnelle. Les enquêteurs du OCE pensaient qu'en soumettant ces basse-classement des agents de la police fédérale à des tortures sévères, ils seraient les convaincre à servir de témoigner contre les conjurés présumés. Sur la base de la preuve, que nous avons compilée, nous n'avons pas été capables d'établir que général Teferra Mammo a été soumise à la nature des tortures qu'autres prisonniers ont connues. Mais beaucoup de prisonniers ont été sauvagement torturé par voie de l'obligeant à se présenter comme témoin contre le général Teferra Mammo.

Les souffrances du vice sergent Yibeltal Berhanu sont rendu très uniques parce qu'il était nécessaire de témoigner contre le général Teferra. Bien qu'il a subi les coups et souffrant de tous les autres prisonniers ont subi, ce qui rend la souffrance de vice sergent Yibeltal Berhanu unique est ce qui a transpiré dans la soirée du 11 mai 2009 au cours lorsqu'il a été emmené de prison aveugles-plié et menottées à la main. Il pensait qu'il a prises pour la Chambre de torture. Mais il a traîné comme un mouton dans une voiture. Après avoir été mis dans la voiture, il a été emmené dans une forêt située à proximité de la capitale Addis-Abeba. Les enquêteurs de l'amélioration en cliquant sur leurs Kalachnikovs et les pistolets automatiques et de diriger leurs armes lui dit ce qui suit. « **Vous avez été condamné à être tués et sous-évalués dans cette forêt. Si vous avez tout ce que vous voulez transmettre à votre famille, dire maintenant** ». Il a été soumis à une interminable vague de terreur psychologique par exposés à ces menaces. Les enquêteurs ont été discuté ensemble et agissant comme s'ils cherchaient un endroit favorable dans la forêt où ils pourraient tirer et tuer. Tout cela, tout le temps ils sont assurés qu'il a entendu ce qu'ils disaient les uns aux autres sur ce qu'ils allaient faire de lui. Par la suite en voyant l'anxiété avec laquelle il a été bouleversés comme tous les ce drame a été dépliement, les enquêteurs ont été vantent en racontant mutuellement disant que « **nous avons terrorisé lui jusqu'au point de lui faire uriner sur ses propres vêtements ou d'urine lui-même** ». Ils étaient répéter ces mots et rire même après leur retour à leur bureau au sein de la prémisses de la prison de l'OCE. Dans cette forêt, ce prisonnier a été condamné à se coucher face au sol et par la suite les enquêteurs amélioration disaient mutuellement à tirer sur lui. Le prisonnier qui a entendu parler des enquêteurs parler de la mort imminente à laquelle il serait soumis, a plaidé avec eux ou fosse eux ne pas de le tuer. Par la suite ces enquêteurs parlaient blague de la manière dont ce prisonnier a été pleuré et leur suppliant afin qu'ils ne tuent pas lui. Après avoir forcé le prisonnier à mensonge face vers le bas sur le terrain pendant une longue période, un des chercheurs diraient « **tuer** » tandis que les autre l'enquêteur explique « **C'est juste un pauvre gars, ce qu'il sait!!! Ceux qui devraient être tués sont en réalité ses patrons qui a amené dans toute cette pagaille!!!** » C'est le genre de théâtre qu'ils étaient adoptant lorsqu'ils ont pris ce prisonnier pauvre à la forêt près

par Addis-Abeba où ils jouaient sur cette âme pauvre – une méthode d'enquête qu'ils ont appris par leurs formateurs britanniques par voie d'extraction d'informations depuis un prisonnier sous la contrainte. Plus tard les enquêteurs ont été blague parler et rire sur ce que ce prisonnier traversé dans la forêt lorsqu'ils lui ont frappé avec la crosse de leurs fusils et pistolets. Lorsqu'il a coups de pied par eux et dit à avancer en face d'eux ainsi cognement lui soi contre un arbre qu'il était plié à l'insu et ne pouvait voir ce qui était sur son chemin. En plus de tout cela, ils utilisés pour menacer lui disant **"qui serait déchets une balle à tuer vous ; Nous Accrochons vous sur un arbre avec une corde"**. Ils en bouclent un étau autour de son cou ainsi durcir et se desserrer l'étau de terroriser lui psychologiquement et physiquement. Même après avoir été forcés à subir tous ces tourments physiques et psychologiques tortures, ce prisonnier ne pourrait pas admettre à commettre des crimes qu'ils inculpe avec. Alors qu'ils lui retournant à la prison du OCE et ils contraignent de prendre, dans sa bouche, un fil électrique, ce qui lui électrocution en forçant le courant électrique passer ses dents et de la bouche. À la suite du choc électrique, ce prisonnier était sont tombés en baisse sur le terrain. Puis, les enquêteurs ont versé de l'eau sur lui et lui a demandé **« Est-ce assez pour vous ou vous voulez plus? »** ainsi, se référant à la torture. Il a été soumis. Il a dit aux enquêteurs, **« c'est assez, tout ce que vous dites est juste »** et a soulevé sa main comme un jeton d'accord avec ce qu'ils ont dit. Mais la souffrance de Yibeltal n'a pas mis fin ici. Les enquêteurs avaient voulu Yibeltal de témoigner contre bon nombre de personnes qui voulaient pour ériger en infraction pénale. Comme dans la soirée du 14 mai 2009 ils emmené à nouveau pour une enquête plus approfondie. En nommant les noms des responsables de haut rang du régime titulaire, les enquêteurs lui ont demandé dénoncer les individus qui avait promis à lui donner d'argent après que qu'il a tué ces hauts fonctionnaires du gouvernement sortant. Yibeltal dit qu'il n'accepterait pas pour ce faire et a refusé de se conformer à la volonté de ses enquêteurs d'amélioration. Après cela, les enquêteurs ont jeté dans une petite pièce, qui est spécifiquement construite comme un lieu de torture, et où on peut ni du peuplement ni asseoir. Et il lui a laissé il. Cette même nuit, les enquêteurs revint dans sa cellule de prison et colère menaçaient avec les énoncés suivants d'offensives. **« Vous sang-Meunier Gojjamé nous brûler-vous »**. Par la suite ils ont traîné comme un mouton et lui soumis à un autre des souffrances atroces et la douleur. Après avoir forcé à décoller de ses vêtements, y compris ses sous-vêtements, elles frappé. Par la suite, ils un contenant en plastique remplis d'eau et pendu sur son pénis et ont commencé à tirer tout en moquer railleries sur lui. Dans afin de ménager les oreilles le cri douloureux de ce prisonnier et d'empêcher des tiers d'entendre son cri, ils bâillonné sa bouche avec l'odeur des chaussettes et a continué à gravement torturé. Enfin, il s'est effondré sur le terrain et s'est évanouie à la suite de la torture. Comme d'habitude, ils ont versé de l'eau sur son corps, mais il ne pas réveiller. Par la suite il fut envoyé, avec accompagnement personnel de la police, à l'hôpital de la police. Plus tard, il a été retourné dans sa cellule de prison après quelques jours de traitement à l'hôpital. Nous avons pu vérifier qu'à leur retour à la prison, ce prisonnier a été condamné à rester à l'isolement till 6 juin 2009 tous ces chercheurs et employés de la OCE qui ont vu comment Yibeltal a survécu à tous ces tortures, ont maintenant compris qu'un être humain peut supporter de beaucoup de souffrances physiques et psychologiques et qu'un être humain ne pas facilement succomber à mort. Le cas de Yibeltal est devenu quelque chose qui est largement parlé et appelé un exemple de l'endurance humaine de la souffrance.

32e Défendeur Vice sergent Yeshiwas Mitiku

Vice sergent Yeshiwas a été prise à la salle d'enquête aveugles-plié et menottées à la main. Il a été soumis à la torture jours consécutifs après que qu'il a été pendu renversée. Par la suite, il a été soumis à des coups (Falanga) avec des fils électriques, bâton et il a subi une main souffle à ses oreilles jusqu'à ses oreilles ont été rendus sourds. Nous avons été en mesure de vérifier qu'il a été soumis à toutes ces tortures.

33e Défendeur le sergent Wudineh Temesgen

Le sergent Wudineh Temesgen a été enlevé dans la nuit du 13 mai 2009

Un agent d'amélioration par le nom du chef inspecteur Berhe était l'officier qui a capturé le sergent Wudineh Temesgen. Berhe a dit Temesgen qu'il était recherché dans le cadre de son travail et emmené en voiture pour l'OCE. Lorsqu'il atteint l'OCE CIO, Temesgen a été brièvement vu assis sur la véranda qui se trouve en face d'un bureau au sein de la prémisses de l'OCE. Après quelques minutes, membres de la police fédérale armés et quelques chercheurs sont retournés avec Berhe et emporté Temesgen aveugles-plié et menottées à la main. À la lumière de la journée complète et à la vue du public qui a été entendu ce qu'ont dit les enquêteurs d'amélioration ; les mots offensives suivants ont été proférés contre Temesgen comme ils ont amené rudesse away ainsi en temps voulu. « **Vous férocité Amhara nous avons pu en temps opportun s'est de vous avoir appris que vous étiez acheté avec de l'argent et chargée de tournage au gouvernement titulaire** », puis il a été amené dans une salle où les attendaient la tête du OCE – la Messeret Tadesse amélioration et autre Tigrigna parlant des enquêteurs pour lui. Les coups ont commencé ce jour-là. La tête de la DPI, Tadesse Messeret et tous ceux ethnociste Tigréens, qui se sont réunis à son bureau ont jeté toutes les insultes dégradantes et humiliant rude qui ils pourraient penser au moyen d'avoir insulté le groupe ethnique Amhara. Selon ce que le plaisir à le faire par voie de maltraiter les lui, certains giflé au visage, d'autres lui ont donné un coup avec leur poing et encore d'autres coups de lui. Par la suite, ils ont dit ce prisonnier que son enquête continuera le lendemain et qu'il lui a envoyé dans sa cellule de prison. Le lendemain les enquêteurs battu pendant deux heures sur la fin, c'est-à-dire à partir de 8 H à 10 H et ils ont trempé leur soif d'infliger des souffrances à d'autres par le biais de coups. Mais ce qui est arrivé à Wudineh Temesgen, le 15 mai 2009 est très différent de toutes les souffrances qu'il a traversé dans les jours précédant le jour. Ce jour-là, ils bâillonné sa bouche avec son propre chaussettes et par la suite a décollé ses vêtements. Par la suite, ils pilonnèrent sur son pénis et des testicules d'une manière qui a adopté la castration d'un taureau (**bien que la castration consiste à enlever les testicules d'un animal mâle ou humaine. Dans ce cas, en dernière analyse, le martèlement sur des testicules de cet homme, rendre stériles indéfiniment**). Dans le cadre de cette souffrance, il s'est effondré et transformé inconscient et est demeuré étendu sur le sol nu depuis longtemps. Les tortionnaires améliorations versées de l'eau sur son corps nu de lui réveille. Lorsqu'il a été ramené à sa cellule de prison, ses mains, les jambes, les pieds et la tête enflée en raison de la roué de coups qu'il a été soumis à. Sa tête saigne. La douleur intense, qu'il se sentait tout en essayant d'uriner était telle que même ses compagnons de prison qui se sentaient sa douleur devaient pénétrer les larmes assiste son implacable de la douleur et la souffrance. L'urine qui il est passé après avoir exercé avec beaucoup de douleur n'était rien d'autre que le sang. (En passant par l'urine de sang est un trouble médical appelé cliniquement hématurie. Médicalement parlant, trois grands provoque hématurie c'est-à-dire un) cancer ou

malveillance affectant le système urinaire, infection b) et enfin un traumatisme c). Dans ce cas particulier, comme avec tous les autres cas mentionnés dans le présent rapport, l'hématurie a été causé par le traumatisme physique soit en conséquence de la roué de coups qu'il a été exposés à grâce à la torture et le martèlement de son pénis et des testicules les tortionnaires). On sait que les noms de ces chercheurs qui perpétré ce battant sur ce prisonnier.

28e Défendeur chef sergent Amerrar Bayabel (un ethnique Amhara)

Le sergent chef Amerrar Bayabel était entouré de quelques 30 soldats en uniforme, dirigés par le commandant Werku et Berhe de l'inspecteur en chef, le 24 avril 2009, sur son lieu de travail. Comme tous les prisonniers, il a été rendu nu par les enquêteurs de l'amélioration et traversé de souffrances similaires qu'autres prisonniers traversés au CIO. Pour 14 nuits sur la fin, le sergent chef Amerrar Bayabel a été torturé sévère. Lors d'une de ces séances de torture dont il a été victime, il a été insulté par un des chercheurs de l'amélioration de la manière suivante. « **Sale, un homme d'origine ethnique sale** ». Dans le même temps, cette même enquêteur d'amélioration, qui a été de lancer cette insulte, coulé thé chaud sur la face de ce prisonnier. Ce prisonnier a été accusé de planification aurait été « **tuer quatre hauts responsables du titulaire gouvernement et il était par la suite demandé à témoigner contre les individus dont il est censé savoir et qui ont aurait demandé à lui d'effectuer l'assassinat de hauts fonctionnaires du gouvernement** ». Le but de l'enquête était de lui faire admettre ces accusations formulées contre lui et de signer la prétendue self-confession sur laquelle les enquêteurs ont déjà écrites ces fausses accusations. Enfin, il devait signer cette prétendue self-confession sous la contrainte à la suite de la torture, qu'il a subie.

XXe Défendeur Yeshiwas Mengesha (un ethnique Amhara)

La torture à laquelle il a subi une Yeshiwas Mengesha a commencé le 27 avril 2009 autour de 9 PM et a continué pendant trois jours consécutifs. La torture est accompagnée par un avertissement, lui, sur le dossier notoire de la CIO comme un centre d'enquête.

L'avertissement menaçant est reproduit textuellement ci-après :

« **Il n'y a pas un héros qui a conclu cette prison et de la gauche sans divulguer tout ce qu'il sait. Nous avons forcé autant de personnes arrogance insolente, qui prétendait initialement qu'ils ne seraient pas bouger un pouce, en rendant lécher nos bottes et quémander notre pardon. Si vous refusez de parler ou d'admettre ce que vous le savez, nous aurait vous parler dans la langue des analphabètes comme vous sont analphabètes. Vos ongles de vos pieds seraient sortis, nous ornera vous renversez avec une corde et vous sera être fondues avec électricité** ». Quand Yeshiwas leur a dit qu'il savait rien sur les « **frais et accusations portées contre lui** », ils ont mis en place toutes les menaces verbales ils portées contre lui et lui soumis à des tortures. Pendant deux jours consécutifs, ils lui torturé par pendaison lui renversée, son corps sur le mur de fixation et obligeant à se tenir sur les ongles des pieds et des torrents verseurs d'insultes dirigées contre son groupe ethnique Amhara. Ils lui réprimandés et se sont moqués de lui en disant « **Notre Belay Zeleke**»!!! (Note du traducteur : **Belay Zeleke a été très célèbre patriote éthiopien de Gojjam qui a gagné national Désignez après que qu'il a marqué beaucoup de victoires contre les envahisseurs fascistes italiens d'Éthiopie pendant l'occupation de cinq ans de l'Éthiopie entre octobre 1935 et avril 1941**). Ils craché sur son visage et l'ont torturé

pendant de longues heures jusqu'à ce qu'il s'est effondré et s'est inconscient sous la torture. Bien que le torturer, ils continué proférant des insultes dirigées à son groupe ethnique amhara. Ils lui appelaient « **Un chauvinisme Amhara qui reste encore un sentiment chauvine et l'attitude** ». Enfin incapables de résister à la torture extrême, qu'il a subi, Yeshiwas a à leur demande et signé la prétendue auto-confession qu'ils voulaient de lui. Il a accepté comme étant vrai tout ce qu'ils écrivent et lui a donné et signé.

11e Défendeur major Adugna Alemayehu (un ethnique Amhara)

Le major Adugna Alemayehu a été capturé le 24 avril 2009. Son emprisonnement est différent de tous les autres prisonniers sur deux chefs d'accusation en ce qu'il a été incarcéré avec sa femme et ses **1 ½ ans enfant**. En second lieu après sa comparution à la Cour, a nié toute la torture et la souffrance de sa femme et lui ont été soumis à de prison. En plus de cela, il a témoigné contre des autres prisonniers. Il a tous les cet espoir qu'il serait libéré que lui était promis par les enquêteurs. En dépit de son refus de la souffrance à laquelle lui et son épouse ont été soumis et le faux témoignage, qu'il a donné contre les autres prisonniers, le Tribunal a condamné lui de 15 ans d'emprisonnement sans libération conditionnelle. Les souffrances inhumaines qui cet homme, sa femme et son enfant avaient traversé till le jour, il a accepté de témoigner contre les autres prisonniers, doivent être documentés et racontées ici. Lui et son épouse ont été pris à la salle d'enquête pliée à l'insu et les mains menottées et par la suite soumis à des tortures après leur bouche a été bâillonnée avec pièce d'habillement. Selon les prisonniers, qui a entendu le cri de cet enfant, lorsque l'épouse du major Adugna a été prise de sa cellule de prison pour torture, son 1 ½ ans fille âgée de pleurait de manière très déchirantes. Les prisonniers de femme emprisonnés avec l'épouse du major Adugna, incapable de calmer cet enfant et incapable d'arrêter son de pleurer, a commencé à sangloter avec cet enfant, comme ils l'étaient impuissants à faire quoi que ce soit au moyen d'aider l'enfant. Bien que le major Adugna Alemayehu et major Adefris Asamnew avaient agi de façon honteuse en coopérant avec le Procureur général du régime titulaire dans faussement témoigner contre les autres prisonniers, que nous avons documenté ici ce qui a été fait pour le major Adugna Alemayehu, sa femme et de la fille de laisser les gens de l'Éthiopie et la communauté internationale savent à ce sujet. Bien que le régime du TPLF a tenté de dissimuler ce qu'il a fait pour le major Adugna et sa famille et trompé le major Adugna en coopérant avec le gouvernement sortant en échange de la libération et par la suite renié sur la promesse à lui, nous avons exposé ici toute la vérité le régime du TPLF voulait enterrer sur cette affaire ensemble.

XXIe Défendeur Mengistu Abebe (un ethnique Amhara)

Le 24 juin 2009, Monsieur Mengistu Abebe a subi la torture pendant 45 jours. Ce jeune ingénieur est parmi les quelques civils emprisonnés dans le cadre de l'organisation politique de Ginbot 7. Lorsqu'il a été jeté en prison, il a été prendre soin de son enfant de 3 ans après que son épouse, qui, comme lui, est un ingénieur de profession, a été envoyée à l'étranger dans le cadre de la poursuite de l'enseignement supérieur. Les enquêteurs du OCE, ont appliqué sur lui tous les types de méthodes de torture, y compris de Falanga (coups de pieds internes). En conséquence du coup ou coups qu'il a subi sur son pénis, il passait à sang avec son urine (un état clinique appelé hématurie et est d'un traumatisme ou de battre dans ce cas particulier). Comme il n'a pas pu, contrairement aux autres compagnons prisonniers,

de siéger à la toilette, mouvements, il fait des briques doivent être entassés de lui donner de l'aide afin de faciliter son utilisation de la toilette. Bien que les enquêteurs ont nié tout savoir de lui avoir torturé à la Cour, Mengistu a parlé courageusement, courageusement et perdu sur les tortures atroces et les coups auxquels il a été soumis par les enquêteurs de l'amélioration. Bien que les chercheurs ont nié torturer, il a pu demander son partenaire de prison qui partageaient la cellule de la prison pour lui servir de témoin pour témoigner de ce que connaît cette s'accoupler âgées de prison sur la torture à laquelle Mengistu a été exposé. Les 83 ans codétenu de Mengistu, nommé Monsieur Tsige Habtemariam (qui se trouve être le père de Andargatchew Tsige, un des leaders du mouvement politique Ginbot 7) a témoigné devant le Tribunal en déclarant que Mengistu a été sauvagement battu par les enquêteurs. Monsieur Tsige était lui-même humilié et à souffrir en prison. Monsieur Tsige, lui-même a été prise à la salle d'enquête aveugles-plié et menottées à la main sur plus de neuf occasions. Les enquêteurs qui craignaient que la fuite de la torture et les coups à laquelle Mengistu avait été soumise conduirait à l'affermissement de la torture de tous les autres prisonniers, avait tenté de convaincre Monsieur Tsige ne pas à témoigner à l'appui de Mengistu. Les enquêteurs ont même tenté de parvenir à un règlement ou de traiter avec Monsieur Tsige disant qu'ils étaient prêts à négocier avec lui sur l'état de son incarcération, il devrait coopérer avec eux. Mais Monsieur Tsige ne pas bouger pour leurs efforts à tricher lui et faire pression sur lui. Il leur a répondu en disant ce qui suit: « **si je ne peux pas dire la vérité sur ce que j'ai vu à cet âge de pointe, lorsque je donne mon témoignage ? Vous pouvez faire tout ce que vous aimez** ». Ainsi, il a donné son témoignage sur les coups de Mengistu Abebe par son témoignage en faveur de ce dernier à la Cour. Monsieur Tsige est non seulement faible et fragile en raison de son âge avancé. Il est aussi certains qui souffrent de diabète sucré et d'une affection cardiaque inquiétant. En raison du témoignage qu'il a donné à la Cour, il a été marqué par les chercheurs, le régime du TPLF comme un « **vieil homme maudit** ». Ce vieil homme a été condamné à la réclusion à perpétuité temps et pures maintenant en prison. Bien que Mengistu Abebe a dit la Cour qu'il était obligé de signer une fausse déclaration écrite et lui a donné par les enquêteurs sous la contrainte et malgré le fait que le vieil homme a témoigné devant le Tribunal que Mengistu était en effet torturé, les juges de la Cour a rejeté plaidoyer de Mengistu d'invalider ce que les enquêteurs présentés comme une « **véritable self-confession par Mengistu** ». **La Cour a conclu en disant "plus que le témoignage de Monsieur Tsige, nous donne plus de poids à l'instruction que Mengistu Abebe a donné en déclarant qu'il a signé la déclaration écrite sans mis sous toute pression. La Cour a également ajouté qu'il donne plus de poids à la déclaration du juge que Shemsu Sirgaga mentionné sur la déclaration préparée par les enquêteurs. La Cour a déclaré que les tortures de Mengistu Abebe par les enquêteurs sont une fiction fabriquée par Monsieur Mengistu Abebe et Monsieur Tsige"**. La tentative de Mngistu Abebe pour obtenir justice fut en vain. Le juge de la Cour passé verdict de la mort et de la peine de la durée de vie en se référant à l'article 35 du Code pénal éthiopien ajoutant ainsi faussement que Mengistu Abebe a déclaré volontairement à la Cour qu'il a signé la déclaration écrite sans pression mises sur lui par les enquêteurs. Ce qui étaient ces tortionnaires et quel est le rôle du juge Shemsu Sirgaga dans ce processus judiciaire avorté qui a lui-même deviennent victime d'un complot diabolique ? Notre prochaine concentrera sur ces questions.



Photo de Monsieur Tsige Habtemariam (81 Ans)

Ceux qui commandent de donner aux tortures et les tortionnaires

Ce qui rend le cas de notre pays (Éthiopie) inquiétant est le fait que ceux qui contrôlent la bride de pouvoir et de l'armée, de la sécurité, la force de police fédérale et régionale et de faire ce que jamais ils veulent (emprisonner, tuer, battu, etc.) sont membres d'un groupe ethnique c.-à-d. Tigréens. Ils n'importent quoi en toute impunité et ne sont pas en aucune façon responsable devant la loi ou de l'un. Cette structure de puissance dominante ethnique est la principale cause de la cruauté et la souffrance perpétrée contre les Éthiopiens – y compris des crimes dont on ne peut imaginer serait commis contre des êtres humains en cet âge et dans le monde contemporain. Certains un qui est empoisonné avec la haine ethnique ne peut pas voir des gens d'autres groupes ethniques comme des êtres humains. Un ethniciste ne peut pas voir les enfants des groupes ethniques en dehors de son propre que les enfants ; ne peut pas voir les femmes d'autres groupes ethniques que les femmes ; ne peut pas voir les personnes âgées d'autres groupes ethniques comme une personne âgée. Il s'agit d'etc. Compte du fait qu'un ethniciste est certains une qui a perdu la lentille humaine qui permet à voir tous les êtres humains que les humains. Les Nazis allemand, les Hutus rwandais utilisé pour considérer les Juifs et les Tutsis comme les parasites et les blattes respectivement ainsi déshumanisant et leur réduction en créatures anthropoïdes avant qu'ils leur soumirent au génocide. Le fait que l'amélioration ethnicsts ou ethnonationalists port Outlook similaire sur la non-Tigréens en Éthiopie est devenue clairement de ce qu'ils font aujourd'hui et leurs dossiers de ces 20 dernières années. Le seul problème face à l'ethnonationalists d'amélioration qui exercent un pouvoir aujourd'hui est le fait qu'ils n'ont pas pu se concrétiser leur projet ethniciste sur l'échelle des nazis allemands et des Hutus rwandais. Le fait qu'ils appartiennent à un groupe minoritaire n'a pas permis à perpétrer un génocide massif à l'échelle de ce que l'Allemagne nazie et l'ethnicists de Hutu au Rwanda ont perpétrer. Cependant, les ethnonationalists d'amélioration ont la haine ethniciste qui leur permet d'avec la capacité potentielle de perpétrer un génocide massive sur les non-Tigréens. Pointant vers la capacité génocidaire d'ethnonationalists de l'amélioration des indices ont été abondant peuvent être glanés dans ce qui a transpiré Oromia, Gambela, Ogaden, Sidama, Hawassa, Gondar, Godjam, Addis-Abeba et autres parties de l'Éthiopie et témoin de ce qu'ils ont fait à Mogadiscio (la capitale de l'État ayant échoué voisins de la Somalie).

Ces fonctionnaires d'amélioration qui se considèrent comme des membres de l'ethnie choisi, ont eux ceux qui proviennent de différentes ethnies, de travail pour eux et pour lesquels ils commander à sera. Comme ces Tigréens tout dans leurs mains, y compris tout le pouvoir contrôlent la richesse ensemble du pays, les salariés qui se trouvent être des citoyens d'un pays pauvre avec aucun autre moyen de subsistance, doivent respecter et faire respecter l'ordre de leurs suzerains amélioration. Certains de ces non-Tigréens vont au-delà de l'appel du devoir de servir de la main droite de ces ethniciste Tigréens. Ce dernier groupe de non-Tigréens qui servent de bonnes mains des suzerains amélioration sont des personnes qui n'ont aucun respect pour la communauté très qu'ils viennent de. En outre, ils ont tendance à être des personnes clientélisme obséquieux et autonomes qui se prosterner devant leurs suzerains amélioration. Les membres du mouvement démocratique National Amhara que nous avons mentionné plus tôt dans ce rapport sont de bons exemples de ce dernier groupe. La condition d'obtenir dans l'enquête central (OCE) est aussi le même. Les fonctionnaires, les titulaires des postes de chef ou clés de l'OCE sont tous les Tigréens. Ceux qui donnent des ordres à la torture prisonniers sont ces mêmes patrons d'amélioration ou de fonctionnaires. Bien qu'il soit actuellement retiré l'OCE, le fonctionnaire qui a ordonné la torture et les coups de toutes les personnes qui ont été emprisonnés en relation avec le FLO (Front de libération Oromo), CUD (Coalition pour l'unité démocratique), ONLF (Front de libération Ogaden) et le mouvement politique de 7 Ginbot et la personne ayant effectué l'OCE un centre notoire de la cruauté et la souffrance était la Messeret Tadesse amélioration. Le chef immédiat de Tadesse Tamrat est Getachew Assefa (le chef de la sécurité éthiopienne). Et le chef immédiat de Getachew Assefa est Meles Zenawi (l'homme le plus fort de l'Éthiopie). Ce qui relie tous ces trois personnes n'est pas que la structure gouvernementale dont ils forment une partie mais la structure ethniciste qui repose sur le fait que les trois grâces du même groupe ethnique (c.-à-d. le groupe ethnique amélioration). L'ordre ou l'instruction qui traverse cette structure ethnique du pouvoir est communiquée dans la langue de Tigrigna (la langue parlée par les membres du groupe ethnique minoritaire amélioration qui représentent 6 % de la population éthiopienne au nom duquel TPLF contrôle maintenant État pouvoir en Éthiopie). En raison de l'idéologie ethniciste amélioration qui imprègne le DPI et questions Tadesse Messeret et ses deux amélioration patrons (Getachew Assefa et Meles Zenawi) qui symbolisent cette idéologie ethniciste, le CIO a été converti en une institution de torture où non-amélioration prisonniers sont insultés, déshumanisés, humiliés et dégradés en raison de leur origine ethnique à la torture et les coups qu'ils subissent ici. Le OCE a sous son contrôle une amélioration cabale groupe composé de Tigréens qui ont été rassemblés par des prestations qui s'accumulent à eux et sont organisées de manière à perpétrer tout crime contre un ennemi réputée ni adversaire du régime. Cette structure ethniciste est omniprésente dans toutes les régions de l'Éthiopie et dans toutes les structures des organes de gouvernement, de l'armée, de police et de sécurité. Aujourd'hui en Éthiopie, en plus de ce qu'on appelle officiellement le gouvernement éthiopien, il y a un autre gouvernement d'amélioration ethnico-nationalistes composé de pillards et cruels des personnes qui ne sont pas à l'état de droit et ne sont pas responsables à l'un. Le régime titulaire est un gouvernement qui est constitué par des membres de la populaire amélioration Libération Front (TPLF). Il n'est pas sans raison que le TPLF n'a pas changé son nom même 20 ans après que qu'il a pris le pouvoir en Éthiopie. La seule façon du TPLF peut prolonger sa mainmise sur l'Éthiopie et continuent de contrôle de par que Éthiopie est reste redevable de sa structure politique ethnique et en maintenant une organisation qui est composée de Tigréens qui sont organisés sur la base de l'origine ethnique. La torture ethnique exceptionnellement horrible et de la cruauté perpétrés au OCE

et ailleurs dans le pays, est effectué par cette Tigréens organisés sur le plan ethnique. En raison de la nature sur le plan ethnique structurée du système et le renforcement ethnique conduit à cette structure ethnique et les avantages mutuels qu'elle offre à ses employés d'amélioration, la divulgation de l'information concernant les tortures atroces et la cruauté d'obtenir le OCE et les autres stations de la police fédérale a été très minime. Il est seulement 10 % de ce qui s'avère dans ces centres de torture qui obtient aux oreilles du public éthiopien. Même cette information seulement puisse être recueillie principalement grâce à l'effort de membres d'autres groupes ethniques, c'est-à-dire non-Tigréens et grâce à ces individus braves et courageuses qui ont souffert dans les prisons TPLF comme des victimes. Et certains moments information a été divulguée amélioration des personnes qui, comme tout un être humain, leur humanité avant leur appartenance ethnique. Il existe également des informations qui sont quelques fois divulguées amélioration des personnes qui refusent de s'exécuter les ordres de leur patron. Ici, nous avons le devoir de signaler le cas d'une amélioration individuels, l'ancien employé du système pénitentiaire, qui a été chargé de torture général Teferra Mammo, mais a refusé d'effectuer cet ordre de ses patrons d'amélioration et a été par la suite tiré de son emploi. Cette amélioration courageuse a été chassée par la suite par une voiture et a frappé ainsi rendu non valide. Nous souhaitons que nous ne pourrions pas mentionner son nom, sachant que nous faisons, que les fonctionnaires TPLF causerait plus de mal à lui qu'ils l'ont déjà fait. Mais le préjudice qui serait causé à lui par son acte humain ne mentionnant ne pas l'emporteraient sur le préjudice qui pourrait faire pour lui par le TPLF. Nous disons à Ermias **(l'amélioration exemplaire qui consciencieusement refusé d'exécuter les ordres de son patron d'amélioration ethniciste)** laisser Dieu vous protéger. **La grandeur de la dette de gratitude que du peuple éthiopien et particulièrement le peuple amélioration envers Ermias, qui ont refusé d'exécuter les ordres ethniciste Tadesse Messeret et ses amis ethniciste peut uniquement être mesurée à l'avenir.** Mais un mauvais augure sort attend Tadesse Messeret, ses patrons et les tortionnaires qu'ils ont organisé sur le plan ethnique.

Les noms des tortionnaires qui torturés et soumis les prisonniers qui ont été incarcérés en relation avec le mouvement de Ginbot 7 par allant au-delà de l'appel du devoir spécifié par Tadesse Messeret et accompli par la suite que leur « devoir » est les suivantes :

Nom	poste
1 – Yohannes	- inspecteur
2 – Tezerra Bogale	- inspecteur
3 – Ketema	- inspecteur
4 – Seyid Ali	- inspecteur
5 – Tadesse parti	- inspecteur
6 – Berhane	- inspecteur
7 – Belete	- inspecteur
8 – Gebre Medhin Nure	- inspecteur
9 – Mulugeta	- inspecteur
10 – Assefa Atikut	- vice inspecteur

Parmi ces tortionnaires, ceux qui est notoirement connues pour leur infinie cruauté est Yohannes, Ketema, Berhanu et Tezerra. Ces tortionnaires sont sadique des personnes qui aiment les souffrances des autres et dont enthousiasme sous réserve d'autres souffrances convenablement leur est admissible dans la catégorie des patients malades mentaux.

Yohannes Ketema et Berhanu sont les tortionnaires qui a pris le défendeur 31 (Vice sergent Yibeltal Berhanu) à la forêt de l'AA et lui soumis à des souffrances indicibles (décrit plus haut) dans le présent rapport. Ce sont eux qui pendu plus tard une bouteille de plastique remplie d'eau à son pénis ainsi causant la grande douleur et la souffrance pour lui. Les chercheurs ou les tortionnaires, qui a dirigé l'enquête qui a été réalisée sur le sergent Wudineh Temesgen étaient Seyid Ali et Mullugeta. À l'exception de l'inspecteur Gebre Medhin Nure sur lesquels nous ne pourrions pas trouvé beaucoup de preuves compromettantes pour ce qui est des actes de cruauté qui peuvent avoir été perpétré par lui, les neuf autres inspecteurs sont des personnes qui plaisaient à voir les souffrances, les larmes et les sang des prisonniers qu'ils soumis à la torture lors de chaque fois cinq de ces inspecteurs portaient sur les tortures sur ces prisonniers. Ces inspecteurs a écrit les self-confessions présumées des prisonniers et forcé par la suite ces prisonniers de signer ces prétendues self-confessions après que qu'ils ont soumis ces derniers à des tortures sévères. Par la suite ces inspecteurs a présenté ces self-confessions aurait été volontaires des prisonniers à la Cour permettant ainsi que les juges du régime ethniciste passer le verdict, allant de la durée de vie d'emprisonnement à la peine de mort. Nous croyons que vous nos compatriotes éthiopiens ferait tout votre possible pour veiller à ce que ces notoirement cruel et ethniciste responsables de l'enquête central (OCE) pourraient être traduits en justice et être pénalisés pour les souffrances qu'ils ont causé aux victimes innocentes au cours des dernières années.

Le complot des chercheurs et juge Shemisu Sirgaga

Selon les lois du pays, l'instruction d'admission ou de refus de la transgression de la loi donnée par un suspect individuel à un enquêteur ne peut pas être considéré comme preuve valable sauf si elle est présentée au juge à la Cour et est vérifiée par le juge. Le juge qui a été choisi pour exécuter cette tâche de vérification est juge Shemisu Sirgaga, le célèbre TPLF-personne connue pour avoir violé le processus de la justice, causant ainsi beaucoup de souffrances au peuple de l'Éthiopie. Shemisu est un juge qui, même après le saignement corps et visage enflé des prisonniers qui entrent dans la salle d'audience pris en charge par les enquêteurs (comme ils ne peuvent pas marcher correctement en raison de la roué de coups qu'ils ont subi), pose cette prisonniers la question suivante : « **Est ce auto-confession que vous avez apportées donné volontairement ou non?** » Shemisu dit « **bien fait** » à ceux des prisonniers qui ont répondu à sa question une réponse oui, mais il sait que les prisonniers dire oui afin de se ménager d'un autre cycle de tortures qui les attend s'ils une **réponse non**. Vis-à-vis de ces prisonniers courageuses et insolente qui répondre à sa question une **réponse non**, le juge Shemisu commandes les enquêteurs à prendre ces prisonniers et de soumettre à un examen plus poussé ainsi sanctionner plus rondes de tortures. En bref, même si il est officiellement connu comme un juge, Shemisu est certains un qui travaille inchaotiquement avec les enquêteurs ou les tortionnaires et commettent des actes de cruauté au nom d'administrer la justice. Shemisu a commis de nombreux crimes par avoir conspiré avec les chercheurs ou les tortionnaires. Aucun des prisonniers ont été informés qu'ils seraient présentés à un juge lorsqu'ils ont été présentés au juge Shemisu. Shemisu a jamais dit, même par erreur, les prisonniers qui comparaissent devant lui qu'il est le juge qui préside leurs cas. Comme le jour et l'heure à laquelle la majorité des prisonniers est présentée pour juger Shemisu ne cadrerait pas avec l'heure normale dans les travaux de juges, il est impossible de voir Shemisu en qualité de juge. En raison de cette Shemisu a été plutôt vu ou soupçonné par les prisonniers comme être un haut responsable de l'enquête

central (OCE). Juge Shemsu apparaît sur le jour et l'heure, que les chercheurs ont besoin de lui. Même sur la date National officiel de la libération de éthiopien le 4 mai (Miyaza 27), le juge À que Shemsu convoque une session de la Cour sera et effectue ce que les enquêteurs de l'OCE lui demandent de faire. Il n'est pas exagéré de dire que le juge que Shemsu c'est quelqu'un qui a apporté tourner en dérision le système de justice par connivence et d'avoir conspiré avec les enquêteurs, assis dans un jugement rendu le dimanche ou au cours de la soirée dans des endroits qui ne sont pas clairement et officiellement marqués comme les locaux de la Cour. Comme juge Shemsu est certains une personne qui a été nuisible à l'intérêt de l'Éthiopie et de son peuple. L'ingénieur Défendeur 21e que Mengistu Abebe a été présenté dans la soirée du 4 mai, 2009 (sur la date Nationale officiel de libération de l'Éthiopie de l'occupation fasciste italienne) avec son corps saignement au tribunal présidé par le juge Shemsu Sirgaga). C'est ce soir et le jour qu'ingénieur que Mengistu a demandé par le juge Shemsu ou non la prétendue auto-confession lui a été confiée aux enquêteurs a été volontairement (bien que son corps saignement témoignent du fait qu'il n'a rien de volontaires dans la self-confession présumée faite par le défendeur Mengistu Abebe). C'est le soir de cette même journée National de Libération d'Éthiopie que juge que Shemsu assis dans le jugement de servir comme un témoignage que la prétendue self-confession par Mengistu a été faite volontairement. Quel genre de la justice est-ce ? Nous quittons le jugement pour les lecteurs du présent rapport. Nous avons ci-joint présenté à vous nos compatriotes cette histoire documentée de l'injustice dont nous avons compilé après la rencontre beaucoup de problème. Ce faisant, nous croyons que nous avons déchargé d'une certaine façon notre responsabilité en raison de nous en tant que citoyens. Nous espérons que nos compatriotes qui liront ce rapport vous feraient tous.

Vous pouvez interrompre ou arrêter cette injustice.

-----Fin du rapport-----